



Plan de la conférence du 7 mars 2007

Contre la France Métisse...

Dédicaces:

à Eric Zemmour (carnet de campagne du 15 mars 2007): "La gauche interdit au peuple français de défendre son identité mais encourage toutes les autres identités du monde à se défendre, qu'elles soient kosovares, palestiniennes, tibétaines ou baltes..."

à Charles de Gaulle: "Il ne faut pas se payer de mots. C'est très bien qu'il y ait des français jaunes, des français noirs, des français bruns. Ils montrent que la France est ouverte à toutes les races et qu'elle a une vocation universelle. Mais à condition qu'ils restent une petite minorité. Sinon la France ne serait plus la France. Nous sommes avant tout un Peuple européen, de race blanche, de culture grecque et latine, et de religion chrétienne."

à Mirabeau: "...un agrégat inconstitué de peuples désunis..."; mais c'est aujourd'hui! c'est ce vers quoi nous conduit la république!

INTRODUCTION

Aux Antilles, Ségolène Royal a proclamé: "Je serai la Présidente de la République de la France métisse", mot qui sera le point de départ de notre réflexion de ce soir; le sujet est passionnant, car il touche à l'économie et à la culture; il est aussi délicat à traiter, dans la forme et dans le fond. Dans la forme, à cause de la police de la pensée, du "politiquement correct" (voir les propos de Georges Frèche ou Pascal Sevran...: je ne reprends pas ces propos à mon compte, je constate seulement qu'il y a des choses que l'on ne peut pas dire et que l'on doit retirer; nous n'avons plus en république la même liberté de ton que sous les Rois...). Dans le fond, car le sujet est vaste: en fait madame Royal n'évoque pas le métissage comme au Brésil mais le multiculturel, le multiracial, la coexistence de nombreuses nationalités, plutôt le Liban que le Brésil. Et elle se gargarise de cette coexistence sans voir qu'elle est très fragile et que -comme très peu de choses unissent ces communautés alors que beaucoup de choses les divisent- dès qu'il y aura de vrais problèmes elles se battront entre elles, et la république sautera...Le sujet est enfin délicat car il est biaisé intellectuellement:



dès qu'on ose évoquer le sujet, le groupe de pression immigrationniste se met en mouvement pour interdire tout débat, au nom de l'injure suprême "Racistes!"; et c'est précisément par là que nous allons commencer...

Première Partie

Il n'est pas inutile de prendre quelques précautions préliminaires: être contre cette France métisse ce n'est pas être raciste: nous ne sommes pas racistes, tout simplement parce-que nous ne pouvons pas l'être, et ceci à cause de nos quatre Traditions fondamentales:

1. notre Tradition catholique: tous les hommes sont frères; un seul Créateur et un seul Sauveur pour tous....

2. notre Tradition romaine: voir Pierre Grimal ("La Civilisation Romaine":

"...plage brillante entre les ténèbres qui l'ont précédé et celles qui l'ont suivi....l'Empire Romain c'est la Patrie Humaine...". Ce n'est pas à nous et pas ici (la "Provincia") qu'il faut vanter les mérites des alliances: l'Égyptien avec le Gaulois, le Roumain avec l'Africain...: mais précisément cette diversité était rendue possible et féconde par l'Unité spirituelle, linguistique, morale, "urbanistique"

3. notre Tradition royale: les Rois accueillent des étrangers pour servir la France: le maréchal de Saxe, les Médicis, Mazarin; Lulli, Léonard de Vinci; et la famille royale est internationale par ses mariages...

4. notre Tradition militaire: les "Royal Étranger" ("Royal Irlandais", "Royal Allemand"...) culminant dans la magnifique intuition de Louis-Philippe créant la Légion Étrangère, unique au monde, qui récapitule et refonde cette grandiose Tradition. L'Armée Française ne dit-elle pas:

"Qui sait si l'Inconnu, qui dort sous l'arche immense,

"Mêlant sa gloire épique aux orgueils du passé,

"N'est pas cet étranger, devenu Fils de France,

"Non par le sang reçu, mais par le sang versé?"

Rappeler tout ceci n'est donc pas inutile et nous permet au contraire de "leur" retourner l'argument: les racistes ce sont les républicains; ce sont eux qui ont inventé le racisme, en excitant la populace contre Marie Antoinette "parce que" elle était autrichienne, et en l'assassinant pour cette raison; puis en jetant la France dans cette stupide et suicidaire guerre contre l'Autriche! Sous les Rois on a au contraire donné tout le pouvoir (Régences) à des femmes, et à des



femmes étrangères (nous avons 1000 ans d'avance sur Ségolène!): Blanche de Castille (Saint Louis), Anne de Beaujeu (Charles VIII), Louise de Savoie (François I^{er}), Catherine de Médicis (Charles IX), Anne d'Autriche (Louis XIV). Que ces messieurs de SOS Racisme et autres nous laissent donc tranquilles, le racisme est chez eux et à eux, pas chez nous; d'ailleurs nous demandons la dissolution des associations de ce type car de deux choses l'une: ou nous avons des députés et des lois, et il n'est nul besoin d'associations (police et gendarmerie suffisent); ou il faut ces associations mais alors cela veut dire que nos lois ne sont pas bonnes, et que font donc les députés?..

Deuxième Partie

Qu'est-ce qui se passe? A quoi assistons-nous? D'où vient tout ce que nous voyons? Il faut prendre un peu de recul pour bien mesurer et comprendre le phénomène actuel; tout commence par une décision prise en catimini en 1975, sous Giscard, par Chirac, conseillé par Stoléru, pour des raisons sordides, médiocres et misérables, même pas économiques (l'économie peut-être quelque chose de noble...) mais des raisons de "fric": il s'agissait a): d'éviter les envois au pays d'origine, afin que le "fric" reste en France; b): pour des patrons qui l'ont demandé de gagner plus avec une main d'oeuvre bon marché (moins cher que de moderniser et d'investir!...)

Mais: **1^o point:** cette décision est mauvaise, c'est une double erreur économique, pour ne pas dire un crime; car:

a) il fallait moderniser au contraire l'outil de production, et investir massivement dans la recherche, au lieu de s'endormir sur un gain immédiat, à courte vue; on parle beaucoup des centaines de milliards d'excédents allemands mais ils sont là en partie; car même s'il y a des Turcs en Allemagne, il y en a moins, et les syndicats (très puissants là bas) avaient négocié avant leur arrivée des conditions de salaire et d'emploi saines, dont les immigrés ont bénéficié; en France, l'irruption massive des immigrés à tiré la machine vers le bas l'a sclérosé, empêché et découragé de se moderniser et de se préparer à la compétition, qui nous déclasse du coup inexorablement aujourd'hui; les immigrés sont à la fois coupables/complices/victimes....

b) ce vers quoi il fallait tendre alors (la conjoncture étant encore favorable) c'était s'engager dans une politique de longue durée visant à mieux rémunérer le travail, qui ne "paye" pas assez en France; il n'est pas rare qu'en Allemagne,



selon les secteurs, les salaires soient parfois supérieurs de 30%! Nous ne demandons pas l'augmentation générale, immédiate et pour tous, des salaires, jusqu'à 30%. Mais il fallait et il faut encore plus aujourd'hui tendre -sur la durée afin de ne pas déséquilibrer ou casser l'économie- à une parité-harmonisation avec notre premier partenaire économique...; idem pour réduire sur la durée l'excessive disparité des salaires hommes-femmes (scandale et non-sens économique puisque les femmes sont aussi des acteurs économiques): elles gagnent parfois 30% de moins! et leurs retraites sont parfois inférieures de 38%!; au lieu de cela, la république s'est payé une armée d'esclaves sous-payés, mal-logés, mal-traités (n'est-ce pas une forme de "racisme de fait", tout à fait odieux..?)

c)enfin il fallait et il faut toujours une vigoureuse politique familiale, pas seulement centrée -et même pas essentiellement centrée- sur les allocations familiales mais aboutissant à un grand ministère de la Famille, chargé des Transmissions: la jeunesse est abandonnée à des modes dites "modernes" mais qui ne se rattachent plus à notre civilisation millénaire (nourriture, loisirs, culture, langue....)

2° point: cette décision est illégitime (peut-être même une forfaiture) car il s'agit d'une mesure de fond, lourde de conséquence puisqu'elle touche au coeur même l'âme de la France, elle modifie "de facto" la constitution du Peuple: la république "change le Peuple"! Les technocrates et le premier ministre n'avaient pas le droit de prendre seuls, sans en référer au peuple souverain, une décision de cette nature; ils devaient demander son avis et son accord au peuple, car ce qu'ils peuvent faire sur un sujet purement technique ou matériel, ils ne peuvent pas le faire lorsqu'il s'agit d'un problème qui touche à ce qui est fondamental. La république a donc follement et inconsciemment implanté et greffé les immigrés, qu'elle a ensuite régularisé en masse (d'où le mensonge sur les chiffres: ils sont en réalité 10 millions voire plus, qu'ils soient naturalisés ou non, français "de plastique"..... il fallait informer au préalable le peuple, lui demander son autorisation sur la présence, le nombre, l'octroi éventuel de la nationalité: la monarchie républicaine de Chirac d'abord, de Mitterrand ensuite - la république despotique du bon plaisir...- a fait ce qu'elle a voulu; tel est le problème institutionnel de la France d'aujourd'hui: nous ne sommes pas en démocratie (peuple théoriquement souverain) mais en république despotique



(Montebourg a raison sur ce point précis...); nous proposons de faire évoluer le système "à la Suisse", c'est-à-dire que le peuple garde à tous moments le droit et la possibilité de désavouer ses mandants; en république, aujourd'hui, dès qu'on a jeté son bulletin dans l'urne, le président fait ce qu'il veut pendant cinq ans (exemple: Chirac et la Turquie, c'est bien le despotisme du "bon plaisir".....

Troisième partie

C'est une décision mauvaise à double titre, et illégitime: soit, mais en quoi est-ce dangereux?

Parce que la France va mal dans sa démographie: géant démographique sous Louis XVI (29 millions!) nous avons été rattrapés puis dépassés par les Allemands (82 millions), les Italiens, les Anglais; cela s'explique par les saignées révolutionnaire: 800.000 morts (révolution), en proportion aujourd'hui: 1 million six cent mille, Marseille et Lyon rayées de la carte!; 1 million 500.000 morts (guerres napoléoniennes) et 500.000 habitants perdus après les 100 jours...; puis 1 million 500.000 morts (14/18) et enfin 600.000 (39/45): total, 4 millions 900.000 français "évaporés", "volatilisés"! Si on ajoute les jeunes expatriés par déception (1 à 2 millions...) on conviendra que, malgré le "papy boom" de l'après guerre, la France ne peut pas accueillir, sur une aussi courte période de 30 ans, un aussi grand nombre d'étrangers, 10 millions au bas mot. Car, de plus, ceux-ci ont un important différentiel de fécondité avec nous:

Le Professeur Gérard François DUMONT (directeur de "Population et Avenir") donne ses chiffres dans son numéro de janvier 2007 et conteste frontalement les affirmations de l'INSEE et de l'INED à propos d'un pseudo taux de fécondité de 2 enfants par femme en France; INSEE et INED sont "aux ordres" et "idéologiques"; les vrais chiffres:

- françaises : 1,8 et non 2 enfants par femme;
- asiatiques : 2,83
- maghrébines: 3,25
- turque : 3,35
- africaines : 4,07

Soit 50% de l'accroissement dû à l'immigration! Il conclut: "Cela fait 25 ans que **l'on ment** sur les flux migratoires!"

La démographe Michèle TRIBALAT confirme les propos de G-F DUMONT: elle parle a) d'un "processus de substitution démographique..."

b) de "séparation territoriale dans certaines villes de France..."



Ce qui veut bien dire concrètement qu'on change le peuple, que nous ne sommes plus chez nous, que l'on n'est plus en France....

Une lueur d'espoir?: "La situation n'est pas satisfaisante dans notre pays" dit Sarkozy à la "Revue Générale de Stratégie" et: "Il est essentiel de rendre à l'INED sa vocation d'outil scientifique et impartial au service de la connaissance des réalités démographiques"

Donc le problème vient bien d'une proportion trop grande / et dans un pays fatigué / de gens aux fondamentaux différents, dont le meilleur exemple est ce qu'ils appellent le "9-3": deux habitants sur trois y sont étrangers!...

A ce stade de notre réflexion, j'aimerais que l'on m'explique deux choses: a) on ne cesse de nous répéter (et je suis parfaitement d'accord...) qu'il faut respecter l'Indien d'Amazonie, l'Inuit du Grand Nord, le Papou, l'Ottentot, le Pygmée, le Birman, l'Himalayen...mais à Bondy ou une autre ville du 9-3 on a mis une Marianne noire dans la mairie! Pourquoi ne respecte-t-on pas à Bondy la morale que l'on prêche en Amazonie? Y a-t-il des peuples à protéger et d'autres non? qu'on le dise et qu'on nous mette une étoile jaune...Il faut sauver le "petit blanc" de Bondy, le petit français: encore faudrait-il le trouver!....

b) comment, pour parler des maghrébins en général et des algériens en particulier, ce qui n'a pas été possible "là bas" en 62 serait-il devenu possible ici aujourd'hui? Là bas, on a permis au FLN, vraiment raciste lui, et à ses successeurs de prendre tout le pouvoir et de ne tolérer aucun élément allogène (physiquement, culturellement...); alors qu'ici nous sommes sommés d'accepter 10 millions de nouveaux venus, dont certains ne veulent du reste pas s'intégrer; c'est le point que j'aimerais développer maintenant...

Ces 10 millions sont majoritairement issus d'Afrique noire et d'Afrique du Nord, plus difficiles à assimiler que les immigrants européens (Kopa, Platini, espagnols ou portugais...); a-t-on pris la moindre précaution, y a-t-il eu le moindre "contrat" préalable, les moindres assurances prises vis à vis de ces nouveaux entrants? rien! inconscience ou pari dangereux, en tout cas risqué, sur la "bonté naturelle" de l'homme? Or, pour les immigrants qui viennent de l'Islam, s'il est vrai que la France peut accueillir des musulmans, elle ne peut pas accueillir l'Islam en tant que tel, tout simplement à cause de ce qu'est l'Islam: l'Islam se pense lui même et se veut comme un tout global et cohérent, répondant par son texte sacré à tout ce que l'homme doit savoir sur tout, besoins



spirituels et temporels (l'Islam confond, la Réforme sépare, le Catholicisme distingue...); pour faire court, c'est la Charia; l'Islam dit tout sur tout, Dieu a parlé à son prophète et lui a dit tout ce que lui et les hommes devaient savoir, y compris les Lois temporelles de la Cité! Cette vision est évidemment inadmissible et "in-importable" dans nos sociétés laïques, car notre laïcité se trouve radicalement niée par cette "logique interne" qui pousse la religion à prendre toute la place dans la Cité. Voilà pourquoi un musulman qui vient en France (et en Europe...) doit faire un plus grand effort d'adaptation que Kopa ou Platini, qu'un espagnol ou un portugais...

Le musulman doit rejeter/renoncer à: - l'infériorité de la femme (voile. tribunaux: une femme vaut la moitié d'un homme!...);

- l'absence de liberté: un musulman doit pouvoir se convertir et changer de religion sans être condamné à mort...

- des pratiques ancestrales: polygamie, excision, mariages forcés, crimes d'honneur...

- la charia; et accepter pleinement la laïcité et à la séparation du temporel et du spirituel...

- parler français (dans les mosquées...)

Quatrième Partie.

Alors que peut-on faire maintenant? Et que proposons-nous?

La règle de base est -en ce domaine comme dans tous les autres, de dire la vérité aux français: poser comme principe que la France n'avait pas et n'a toujours pas besoin d'immigration, et que l'idée même d'immigration est rejetée (redire: ce qu'il fallait faire, 1° point de la deuxième partie; créer un grand ministère de la famille et des transmissions: moeurs, coutumes, savoir-vivre.../ "contre" la Star Academy ou le néfaste food...).

Et appliquer la "règle des trois tiers": - un premier tiers qui retourne au pays en bon termes avec nous; nous favoriserons le co-développement; principe d'efficacité en vertu duquel avec 1000 euros on fait cent fois plus en Afrique qu'en plein Paris....

- un deuxième tiers que nous renvoyons sans ménagement car nous ne le voulons pas: celles et ceux qui commettent des crimes et des délits; qui sont responsables d'actes de délinquance (lancement de boules de pétanque sur les policiers; attaque de pompiers; trafic d'armes, de drogue, braquages etc.... tour-



nantes...): celles et ceux à qui on a follement donné une carte d'identité seront d'abord déçus de cette nationalités, puis bannis pour toujours; si des amis ou de la famille veulent les accompagner, idem...

- un troisième tiers que l'on peut à ce moment là intégrer, la proportion d'étrangers étant redevenue raisonnable: de 10 millions à 3/4 millions...; encore faudra-t-il démolir ces banlieues sordides et faire vivre ces nouveaux venus dans des conditions décentes, un habitat humain (la république pratique un "racisme de fait" odieux...); à charge pour eux d'accepter pleinement nos lois et de vivre en harmonie avec nos moeurs, et pas de chercher à importer/ imposer chez nous des moeurs incompatibles avec notre Héritage...

- et bien sûr: pas de pitié pour les sans-papiers: ce sont des escrocs, qu'il faut expulser à 100%, y compris de façon rétro-active s'ils commettent des délits.

Conclusion

Ce qui nous inquiète, ce n'est pas la France métisse: c'est la France qui s'évanouit et qui disparaît; c'est la France faible...

Et pourquoi la France s'évanouit-elle? Là est notre rôle véritable et notre originalité profonde, irremplaçable: nous sommes les seuls à poser le problème de fond: la république ne cesse d'affaiblir la France et de la conduire à la ruine, à la disparition (reprendre les 4 millions 900.000 disparus...); puis la république, aujourd'hui, fait supporter à cette France qu'elle a affaibli un poids (l'immigration) que la France n'est plus en état de supporter: elle risque de s'y diluer, de s'y dissoudre...

Mais c'est la république qui tue la France; d'ailleurs ce n'est pas l'immigration qui a fait la république, c'est la république qui a fait l'immigration...

Même si nous n'avions plus un seul immigré, nous serions toujours en danger de mort, à cause de la république: nous sommes les seuls à remonter ainsi aux sources, c'est pourquoi nous ne pouvons pas et nous ne devons pas nous dissoudre ou nous inféoder à d'autres groupes de pensée....

L'immigration n'est donc pas uniquement un problème d'immigration mais aussi et surtout, d'abord, un problème de France forte ou faible: sous Louis XIV, la France était forte (Racine et Molière, Poussin, Versailles, Couperin...); sous Chirac on est faible, on a tout à craindre, l'immigration est un risque mortel...

Nous sommes donc en quelque sorte "condamnés" à être fidèles à notre vocation, qui est exclusivement de dire ce que nous seuls disons; car, si plusieurs



personnes parlent bien et parfois très bien de l'immigration (de Villiers...) aucun ne remonte aux principes fondateurs ou destructeurs; or, pour la première fois depuis bien longtemps, il semble que le climat soit davantage porteur pour nos idées, et l'opinion plus réceptive: 51% des français jugent que l'immigration n'est pas une chance pour la France (IFOP 5 mars 2007), et ce malgré le stupéfiant matraquage télé/radio/journaux/"célébrités"...

On peut donc être pessimistes, et se souvenir de cette sorte de prophétie faite à l'époque de de MAISTRE et de BONALD: la France sera la première à renaître à l'ordre ou à mourir..... on peut penser que cette mort arrive sous nos yeux, par la dilution de la France, noyée sous un flot d'immigrés....

On peut être optimistes, du moins ne pas désespérer de l'Espérance: car si nous restons les seuls pour l'instant à remonter à la source et à poser le problème de la république, à accuser le système républicain comme auteur réel de tous nos maux, dont l'immigration, nous ne sommes plus seuls à alerter l'opinion; et une bonne part de nos concitoyens, et même certains hommes politiques, ont considérablement évolué...; Nous pouvons, nous devons être l'aiguillon de cette opinion, maintenant qu'elle fait mouvement dans la bonne direction: nous devons être le cornac qui guide l'éléphant....